

Le Canadien Illustré

RECUEIL DE LITTÉRATURE CHOISIE.

PREMIERE ANNEE.	Paraissant le JEUDI.	NUMERO 20.
ABONNEMENTS.	2 CENTS LE NUMERO.	ADMINISTRATION ET REDACTION: 32 RUE BONSECOURS Bottle 1359, Bureau de Poste, Montréal.
Un an \$ 1.00 Six mois 50 Trois mois 25		

MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1881.

PHAROLD LE BOHEMIEN.

XIX

(Suite)

Cependant le baron n'avait pas lâché prise. La fureur et la haine l'avaient rendu insensible à l'atroce douleur qui lui déchirait les reins. Il résistait avec un acharnement désespéré.

Il y eut alors, pendant quelques secondes, entre ce moribond et ce vieillard exaspéré par la peur une lutte horrible et d'un emportement sauvage. La figure du baron d'Escoublac n'avait plus rien d'humain. Ses yeux étincelaient d'une haine si menaçante qu'ils semblaient sortir de leurs orbites; il grinçait des dents et une écume sanglante tachait ses lèvres.

Entin la douleur l'emporta. Un cri déchirant lui échappa; sa main, détendue, lâcha prise, et il retomba livide,

presque inanimé, sur sa couche. Le comte, dans un aveugle transport de rage, l'y avait rejeté d'un mouvement plein de violence et l'y tenait cloué avec une force irrésistible.



A l'arrivée de Pharold, deux bohémiens parurent. (Page 203, col. 2.)

—Laissez-moi, d'Erbray! cria le mourant d'une voix éteinte, laissez-moi, vous me briser!.. Lâche! ajouta-t-il, exaspéré par la douleur, voulez-vous donc m'assassiner, moi aussi!

Le comte, rappelé à lui-même par ce cri navrant, abandonna le baron. Il recula d'un pas, épouvanté de ce qu'il venait de faire, et il alla tomber, épuisé et éperdu, sur un fauteuil. Le baron s'était évanoui. Un instant, il crut l'avoir tué, et une sueur froide perla sur son front, une sueur d'angoisse et de remords.

Mais le mourant rouvrit bientôt les yeux. Un instant il s'agita sur son lit, cherchant à se redresser: il n'y put réussir. La lutte atroce dans laquelle il venait de succomber avait brisé ses forces,

Il était à la merci du comte.

Alors toute sa colère tomba et fit place à un affreux désespoir. Il sentait la mort envahir lentement ses membres para-